

VENDREDI
5
JUN
1953

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^e, S.A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

UN IDEAL :

savoir inspirer,
justifier,
garder la confiance

LE COMITÉ DIRECTEUR DE LA VII^e RÉGION ECONOMIQUE VISITE NOS ATELIERS

« Les membres ont été impressionnés par la remarquable tenue du personnel »,

nous écrit M. Deluc, Président de la Chambre de Commerce de Périgueux.

Le mercredi 27 mai, le Comité directeur de la VII^e Région Economique des Sud-Ouest, groupant les représentants de douze Chambres de Commerce, et conduits par M. Imbert, chargé de mission à la Direction du Commerce Intérieur au ministère, et M. Deluc, président de la Chambre de Commerce de Périgueux et vice-président de la Région Economique, est venu à l'issue d'une conférence, visiter notre usine.

Outre les personnalités que nous venons de nommer, la délégation était composée par :

M. Duché, président de la Chambre de Commerce de Limoges et de la Région Economique; M. Amhaud-Ladurantie, vice-président et trésorier de la Région Economique; M. de Laval, membre; M^{me} Dulac, secrétaire de la Région Economique.

M. Thomas, président de la Chambre de Commerce d'Angoulême et vice-président de la Région Economique; M. Gasvauv, membre; M. Vidéou, président de la Chambre de Commerce de Bergerac; M. Châteaubriant, vice-président; M. Margot, secrétaire général.

M. Chastat, membre de la Chambre de Commerce de Brive.

M. Audouin, membre de la Chambre de Commerce de Cognac; M. Cléché, secrétaire général.

M. Tabard, président de la Chambre de Commerce de Oyéret et secrétaire adjoint de la Région Economique; M. Tixier, membre.

M. Polirix, vice-président de la Chambre de Commerce de La Rochelle; M. Maxes, membre.

burau; M. Casadebaig, secrétaire général.
M. Laplaud, membre de la



Ainsi le soir, au cours d'un bref examen, M. Levasseur commente nos fabrications et les activités de l'Entreprise

Chambre de Commerce de Poitiers; M. Boisaevain, secrétaire général.

M. Vioisin, président de la Chambre de Commerce de Rochefort-sur-Mer; M. Gauguère, membre.

M. Rogard, vice-président de la Chambre de Commerce de Tulle. MM. Fourré, inspecteur au ministère de l'Industrie et de l'Énergie; Bernard, président de la

M. Levasseur et quelques chefs de service auxquels avaient bien voulu se joindre M. le docteur Pascaud, maire de Neuvic; M. Permand Laporte, l'honorable Industriel en chaussure et coiffeur, de la Gare, ces personnalités furent aussitôt dirigés vers le magasin 121 où une sommaire exposition de peausseries, de cuirs à desous, de modèles, etc., avait été préparée afin de leur donner quelques brèves

explications sur nos produits fabriqués avant d'entrer dans les ateliers.

M. Deluc, en termes appropriés et subtils, présenta à ses collègues M. Levasseur qui répondit en exprimant ses remerciements au président de la Chambre de Commerce de Périgueux pour l'honneur qu'il avait bien voulu faire à l'Entreprise en invitant les membres du Comité directeur de la VII^e Région Economique à cette visite. Il fit un court historique de l'usine depuis son origine jusqu'à nos jours, et parla aussi succinctement de la nature de nos articles, de notre rendement journalier, du personnel, de nos moyens de transport, du plan social, et cita quelques chiffres ayant trait aux quantités de matières premières employées en 1952 :

- 65.000 mètres carrés de peausserie pour le dessus, box et vachette;
- 35.000 mètres carrés de peausserie à doublure;
- 65.000 mètres carrés de toile;
- 205 tonnes de cuir lissé;
- 245 tonnes de crêpe;
- 785.000 mètres de trépointe.

Puis M. Henri Faure traita de l'établissement de nos modèles, de la mise en fabrication, et tout le groupe passa dans le local contigu où il s'intéressa aux cuirs à desous, aux crêpes, aux différents caoutchoucs et aux trépointes. De là, conduits au magasin 112, nos visiteurs s'arrêtèrent assez longtemps devant la machine à mesurer les peaux et gagnèrent le 704 où l'on ne s'attendait pas à trouver une si grande quantité de formes.

À la manipulation 401, ils longeant l'allée (côté nord) des machines à découper, et revinrent par l'allée côté sud, non sans s'attarder devant les opérations de montage des talons, des chapeaux, etc. etc. Quelques instants après, ils ne cachèrent pas leur admiration dans la manipulation 405, tant par sa tenue que par la diversité des peausseries occupées. Grande aussi fut leur surprise dans l'atelier des coutures, à la 461, à la 462, comme dans le bâtiment 11

Réflexions

Quelle que soit la fonction que l'on exerce, on a toujours des supérieurs, des égaux et des inférieurs, et il n'est jamais inutile de rappeler quelques réflexions concernant les relations des uns avec les autres, car si on trompe plus facilement un supérieur, on trompe rarement un égal et jamais un inférieur.

- Vis-à-vis de ses supérieurs, on doit :
- Faire preuve de franchise, de tenue, de respect.
 - Quand on reçoit des ordres, bien demander les éclaircissements à leur sujet.
 - Éviter de faire perdre du temps à ses chefs, avoir exactement ce qu'on a à leur demander ou à leur dire.
 - Faire des comptes rendus concis, nets, précis, ordonnés, aux schémas et dessins clairs. Faire bien ressortir les points essentiels.
 - Bien formuler les conclusions, les propositions, les avis.
 - Rédiger lisiblement, sans faute de français ou d'orthographe.
 - Savoir faire valoir son travail sans ostentation, ni prétention.
 - Ne pas demander des passe-droits.
 - Faire valoir ses droits avec fermeté et correction.
 - Désirer le contrôle, ne pas chercher à y échapper.

- Vis-à-vis de ses égaux :
- Faire preuve de cordialité, de bonne camaraderie, de tolérance et de charité, d'honnêteté et de franchise.
 - Savoir rendre service sans s'imposer et sans affectation.
 - Savoir se rendre sympathique, mais sans but intéressé.
 - Ne pas chercher d'injustice.
 - Mépriser médisances et calomnies.
 - Se conformer aux renseignements, documentation : on doit travailler pour une cause commune.

- Vis-à-vis de ses inférieurs :
- Avoir la tenue, donner le bon exemple.
 - Ne pas donner lieu à critique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du service.
 - Savoir écouter sans sang-froid, sans colère, sans humeur.
 - Éviter l'emportement et surtout injures ou grossièretés.
 - Prendre ses responsabilités, couvrir ses inférieurs jusqu'à et surtout ne jamais déplacer la responsabilité.
 - Pas de lâcheté.
 - Savoir être bon avocat, le cas échéant.
 - Prendre ses qualités et non par sa morgue ou les prérogatives de sa fonction.
 - Distribuer le travail avec méthode et à temps, en donnant à ses inférieurs la possibilité, la facilité et les moyens de le faire.
 - Le système « D » est à proscrire, c'est une solution de cas exceptionnels, souvent une lâcheté, en tous cas, il dénote un manque d'organisation, de méthode et de courage.
 - Fixer un délai d'exécution pour chaque travail et ne pas harceler les inférieurs pendant l'exécution du travail.
 - Ne pas imposer des sacrifices à ses inférieurs sans y prendre part soi-même dans une large mesure.
 - Ne pas abuser des avantages, penser aux autres.
 - Être juste, bon, sans faiblesse ni abandon, sans sévérité exagérée. Ne pas admettre la flatterie. Pas de démagogie.
 - Savoir inspirer, justifier, garder la confiance.
 - Savoir reconnaître franchement ses torts.
 - Savoir avec dignité et délicatesse partager joies et peines de ses inférieurs.
 - Savoir apaiser rivalités et jalousses.

(Suite page 3.)



M. Imbert, chargé de mission à la Direction du Commerce Intérieur au ministère, et le Président Deluc arrivent à l'usine. Au centre, au-dessous, M. le D^r Pascaud, maire de Neuvic. A droite, M. F. Laporte.

M. de Belleville, secrétaire général de la Chambre de Commerce de Niort.

M. Busch, vice-président de la Chambre de Commerce de Périgueux; M. Mazaud, trésorier; M. Theulet, membre adjoint au

Chambre de Commerce de Niort, et Hubert, secrétaire général de la Région Economique pour des raisons indépendantes de leur volonté, ne purent se rendre à Neuvic et étaient excusés.

Accueillies à leur arrivée par

Du nouveau sur la ligne de Ribérac

Le vendredi 22 mai, après la sortie de 17 h. 30, un des cars Berliet refait à neuf, peint de la même couleur que les Renault, six sièges recouverts de jolies cuirs, un mol, doté de tout le confort habituel, stationnant dans le parc de l'usine, lorsque dans les usagers de la ligne de Ribérac, auxquels il était destiné, vinrent l'entourer.

M. Levasseur, qui avait tenu à inaugurer la mise en service de ce véhicule, remercia M. Laroche, gérant de la Société des Cars du Ribéracais, pour la parfaite remise en état de celui-ci et, s'adressant aux usagers, il

leur dit que si, jusqu'à présent, ils avaient été un peu déprimés par le comportement de leurs camarades des autres lignes, il était heureux de la perfection de ce qui leur procurerait l'aise et l'agrément dans le trajet. Il ne leur cacha pas qu'il désirait, qu'à l'instar des travailleurs des autres directions, ils en aient soin et qu'ils ne se fissent à aucun acte inconsidéré susceptible de le déléguer.

« Nous exigeons un entretien irréprochable de la part des chauffeurs, qu'il soit propre, malin et sûr, ainsi je nous de-

(Suite page 3.)

Un élégant modèle pour fillette

Nous avons pensé à vous, Madame, ainsi qu'à vous, Monsieur, à l'approche des grandes chaleurs, et vous avons présenté des modèles appropriés.

Que votre fillette ne se sente pas délaissée, car nous croyons lui plaire aujourd'hui en lui soumettant ce « californian », aussi coquet que pratique.

Empoigné perforé et piqûre fantaisie, bord ouvert, bride réglable sa souplesse et ses lignes associées à son élégance en font un article idéal qui, sûrement, lui conviendra.

Il se fait en nubuck blanc du 25 au 27 et du 28 au 34.



(Suite page 3.)

recevoir...

des symposi-
es visites, bien
ont deman-
le profiter de
ce.

sur la photo,
sation d'un



es anciens,
derniers,

amis se sont
trouvés à
gander, et
gondier, et
M. M. Rémy

uer des
n'avait
Autusi,
ver ses
moins il
photo.

il affecte-
Entrepris-
Casas-
sourdier,
cours qu'il
ans

il affecte-
Entrepris-
Casas-
sourdier,
cours qu'il
ans

fabri-
plicas-
holes-
agréa-
sant-
le au

il affecte-
Entrepris-
Casas-
sourdier,
cours qu'il
ans

AL
W.

THME

iche

Visite de la VII^e Région Economique

(Suite de la page 1.)
ou la fabrication du coussu-trépointe-
leur jour fut commentée en détail.
Des motifs étonnantes à la Centrale où

L'évolution de la MODE DANS LA CHAUSSURE

Dans ses grandes lignes, dit la Centrale, les modes de la Chaussure, à la mode pour 1946-1947 semblent devoir prolonger la tendance des modèles simples, légers et grands souples.

Hommes. — Abandonnés toujours marqués, surtout dans le semelage. Mocassins légers d'une grande souplesse. Les modèles à plus lourd devant s'orienter vers la formule souple et économique.

Femmes. — La grande majorité des sandales se fera sur talon bas. Elles seront le plus souvent asymétriques et asymétriques de dessin combinant les plis et les motifs de perforation ou d'ajourés. La grande nouveauté consistera dans l'apparition des grosses plaques sur les peausseries claires.

Des modèles de rapièdes seront présentés sur des formes à bouts carrés en biais. Les trepointeurs sur talons 1 1/2 - 4 1/2 seront également très simples de lignes ainsi que les demi-sports pour le footing. Ce seront le plus souvent des derbys légers, agrémentés de petites perforations.

Pour les articles plus fantaisie, le décalage restera Pirigoux, visiblement satisfait de sa visite qui nous honore, dont nous la remercions. Et tout particulièrement pour celui-ci, où des échanges de vue empreints de la plus grande cordialité créèrent une agréable atmosphère dont nous conservons un excellent souvenir. Puis la délégation regagna Pirigoux, visiblement satisfait de sa visite qui nous honore, dont nous la remercions. Et tout particulièrement



A la Centrale, la Délégation observe la mise en marche de Deleat.

Ce qui suit est écrit à l'attention des flicheurs de premières

Dans une chaussure, la première est l'intermédiaire qui lie la semelle à la tige par toutes les opérations y ayant trait.

Nous ne parlerons aujourd'hui que de son rôle dans le montage proprement dit. Il est évident que son épaisseur, sa résistance, sa souplesse, sa qualité doivent être fonction des articles auxquels on la destine, mais, il est un point sur lequel il est utile de s'attarder : c'est le flicheur ou pose.

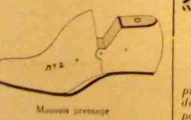
Nous savons que la forme est un tronçon de bois bien étudié, façonné à partir des données rationnelles, en lequel le patronnier-flicheur voit toutes les qualités requises pour permettre à la chaussure qui la retiendra de procurer au client une marche agréable et facile.

La tige doit donc épouser parfaitement par un montage irréprochable ou, comme nous ne l'ignorerons pas, la première joue un des principaux rôles.



S'il ne s'agissait que de formes plates, la pose serait facile; une pointe à chaque trou, et elle doit s'appliquer au fer dans toutes ses parties; mais il n'en est pas de même dans une forme courbée et à pose incurvée transversalement, où le pressage a été prévu pour une application rapide et rationnelle. Or, l'ouvrier pressé à ce travail peut pousser, dans les matrices, la première plus dans un sens que dans l'autre, déplaçant ainsi le galbe qui ne correspondra plus à celui de la forme. Il s'en suivra alors un décalage, comme le montre le dessin n° 2 et un montage défectueux, car il y aura ensuite, au pressage de la semelle, après la fermeture de la gâsure, un pli disgracieux en cambrure, dit « pli de montage ».

Il est donc recommandé aux jeunes flicheurs de bien mettre la première bord à bord au bout et, si un vide se produit en cambrure, le si-



gnaler d'abord, et s'efforcer de le réduire ensuite par une forte pression de la main en attendant la fixation par le crampon.

Il est inutile de rappeler que la première ne doit pas être plus déborder au talon, d'ailleurs, même les jeunes apprentis en cognolant les conséquences et accroissent leur chef évanouit pour passer à cet inconvénient et à empêcher le retour.

Desire part, le monteur expérimenté et consciencieux a vite décelé le vide et peut, lui aussi, en appuyant sur la grille plus que de contour, le détruire en mesure pressée et, surtout, ses flicheurs respectueux.

Petites choses paraissant insignifiantes et qui ont de gros effets. Ne les négligez pas.

pour celui-ci, où des échanges de vue empreints de la plus grande cordialité créèrent une agréable atmosphère dont nous conservons un excellent souvenir. Puis la délégation regagna Pirigoux, visiblement satisfait de sa visite qui nous honore, dont nous la remercions. Et tout particulièrement



A l'Atelier 401, quelques explications sur la fabrication des premières de montage « goodveer ».

M. Deleat, promoteur de ce déplacement, qui, dans une récente lettre, écrivait notamment :

« La visite de votre Etablissement a très vivement intéressé mes collègues et les a fortement impressionnés par l'organisation des différentes phases de la fabrication, les moyens très modernes de production, l'équipement matériel puissant et la remarquable tenue du personnel. »

REFLEXIONS

- S'efforcer de corriger ses propres défauts et ceux de ses inférieurs.
- Créer le travail d'équipe — diffuser l'information, prendre l'avis des compétences et des intéressés, intéresser tout le monde à la tâche commune, travailler avec programme, ordre, concision, méthode.
- Savoir reconnaître le travail et les efforts de ses inférieurs, savoir les faire valoir, et surtout ne jamais les dénigrer.
- Donner des ordres précis, clairs, exécutoires.
- Encourager et diriger les jeunes. Les aider, entendre et transmettre leurs doléances.
- Ne jamais faire de reproches, même mérités, à un inférieur, en présence des gens qu'il a sous ses ordres.
- Ne jamais critiquer un supérieur ou un égal, en présence d'inférieurs.
- Les ordres doivent être lisibles, bien orthographiés.
- Amour de la vérité. Pas d'hypocrisie, ni de mensonges.
- Contrôler le travail de l'inférieur, avec justice et bienveillance.

SUR LA LIGNE DE RIBÉRAC

(Suite de la page 1.)
mande de nous considérer en propriétaires et d'avoir à cœur de le maintenir en parfait état, pour votre bien-être d'abord,



Inauguration du nouvel autocar

pour votre dignité ensuite, et enfin pour votre satisfaction personnelle. Puis, il les invita à monter à

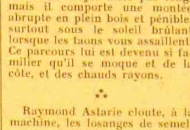
Nous espérons qu'ultérieurement nous aurons le plaisir de leur adresser les mêmes éloges qu'à ceux des autres lignes.

A l'honneur cette Quinzaine

Auguste Bonnevin est venu parmi nous le 20 mars 1928, à la réparation de vernis, à la réparation des vernis, à la réparation, au contrôle dans



Edmond Vidal est entré le 16 mars 1928, à l'Atelier de



Raymond Astarie cloute, à la machine, les osanges de semel-



leur pour le coussu-trépointe, et Marcelle Tournier par les laniolles.

L'un et l'autre sont consciencieux, tout entiers à leur tâche, sans se préoccuper de ce qui, à



leur âge, pourrait les distraire en attendant de quelque autre jeune.

Leurs contremaîtres en disent beaucoup de bien. Ils ne cherchent qu'à se rendre utiles et à apprendre chaque jour davantage, ce dont nous les félicitons.

Louis Fillon fut accueilli par le service dit « magasin d'expéditions », le 22 mars 1929.

Ce compartiment était constitué par la mise en boîte, la pose de la première de propreté, la découpe de la doublure de protection, la réparation des vernis, l'expédition, etc.

Nous l'avons vu successivement à la découpe de la dou-

blure, à la réparation des vernis, à la réparation, au contrôle dans

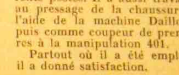


les ateliers pendant la guerre, et enfin, rebelle « aux atchouks ».

Aimant le travail bien fait, consciencieux, bon camarade, il a toujours été aimé de son entourage.



Edmond Vidal est entré le 16 mars 1928, à l'Atelier de



Louis XV, où il a occupé différents postes. Il a aussi travaillé au pressage de la chaussure à l'aide de la machine Dallouss, puis comme coupeur de premières à la manipulation 401.

Partout où il a été employé, il a donné satisfaction.

Vivre avec l'Entreprise...

Le jour où nous aurons sollicité du travail dans l'Entreprise, c'est nous qui l'avons librement décidé.

Aujourd'hui, rien n'est plus facile que de maigrir, de porter sur cette même entreprise une condamnation sommaire et de prétendre rejeter toutes les difficultés de notre temps sur elle.

« Vouloir réaliser son petit destin personnel, selon ses intérêts et son idéal, sans regarder autour de soi. Avoir cette attitude de refus, dire sans arrêt : « Tout va mal ». A cela, je réponds : « Mais qu'avez-vous fait, que faites-vous pour que tout aille moins mal, qu'il y ait parmi nous tous plus de compréhension, plus de vérité? Si vous n'êtes capables que de récriminer et de condamner, alors laissez-vous! Ce n'est pas là une attitude digne d'un homme. »

« Le plus immédiat, le plus pressant de nos devoirs est d'être présent dans l'entreprise avec tout notre cœur, y être présent avec un travail régulier et sérieux, y être présent avec toutes les difficultés de la vie et comprendre que la bonne marche des services et ateliers n'est pas seulement réservée à quelques responsables, mais à nous tous. Nul n'a le droit d'être médiateur dans son travail, dans son comportement et dans ses responsabilités.

Combien parmi nous tous, obéissons encore à l'âmeuse maxime : « Après nous, le déluge. »

Croyez-moi, si vous avez choisi de travailler dans cette Entreprise, sachez aussi vivre avec elle et l'aimer. N'est-il pas vrai que c'est dans la mesure où nous saurons mettre le meilleur de nous-même, toute notre force, tout notre enthousiasme dans nos tâches quotidiennes, que disparaîtront les mauvais préjugés pour une vie meilleure? »

Louis DUBOIS.

SPORTS... ET LOISIRS

Comment secourir une personne en danger de se noyer

Le moment des baignades, souvent tragiques, est là. Beaucoup de personnes se noyant pourraient être arrachées à la mort, si d'autres s'improvisaient sauveteurs en s'occupant que le saut du corps, ne jetant à l'eau sans s'enfermer de précautions qui, non observées, sont souvent à l'origine de doubles noyades.

À ce sujet, voici comment M. Menui, le renommé maître-nageur qui compte, à son actif, 75 sauvetages, nous présente les commandements du sauveteur :

1° Sang-froid d'abord, pas de précipitation exagérée ;

2° Se débarrasser au maximum de ses vêtements, surtout de la cravate ;

3° Éviter de plonger si l'on ne connaît pas les fonds ;

4° Ne jamais se mettre à l'eau en aval du noyé, car il faut, dans la mesure du possible, ne pas avoir à remonter le courant ;

5° Nager vers la victime en employant la nage qui convient le mieux pour conserver ses forces — la brasse est la plus indiquée — et en ne perdant jamais de vue son sujet ou l'endroit où il a disparu ;

6° La crainte d'être saisi par le noyé, doit être absolument abolie par un sauveteur capable, mais s'il existe mille manières de saisir un noyé, il n'est qu'une façon de réussir un sauvetage correct et de ne pas se faire accrocher ;

7° En arrivant à 3 mètres environ du noyé, le sauveteur descendra « en camard » sous l'eau et continuera à se diriger, entre deux eaux vers le sujet. Il aura donc sur lui l'avantage de le voir sans être vu. Il pourra donc remonter tout à son aise et saisir son noyé par derrière en lui passant le bras sous l'aisselle, et il le ramènera en nageant sur le

Colombophilie

Comme nous l'avions annoncé dans un de nos précédents numéros, la Société colombophile « Les Messager Neuvicols » nous communique relativement au concours départemental du 31 mai :

« Les pigeons lâchés à 6 h. 30 à Vierzon, par mauvais temps, durèrent quatre de trois heures pour aller contre un vent violent, ce qui ne les empêcha pas d'effectuer des rotations normales. En effet, à 10 h. 30, le premier oiseau fut de retour chez M. Lafont, suivi de quelques minutes par ceux de MM. Faure, Paillet et Joubernet... »

« Ne pas négliger — si possible — certaines précautions pour mieux réussir dans un tentatif, soit par exemple en plaçant une boue qui peut être utile au retour, soit tout autre engin de sauvetage que l'on jugera nécessaire. »

SAUVETAGE EN FAMILLE

M. Menui affirme que si ces commandements sont observés, il n'y a aucun danger d'accrochage.

« Le sauvetage, précise-t-il, est une question de confiance en soi. Cette confiance, l'entraînement vous la donne. »

C'est probablement pourquoi il veille à ce que toute sa famille soit toujours prête dans toutes les circonstances.

M^e Menui est ancienne championne de Paris de sauvetage, titre qu'elle a enlevé en 1947, 1948, 1950 et 1952, et elle se classe première au championnat international 1951-1952. Elle apprit à nager à trois ans.

Sa cadette Martine fut encore plus précoce. A deux ans, elle se jeta à l'eau pour que son père, qui nageait ses vingt-cinq mètres et plongeait. Aujourd'hui, âgée de neuf ans, elle s'entraîne au sauvetage avec un mannequin spécialement fabriqué pour elle.

Un bon conseil à ceux qui veulent se jeter à l'eau, pour que l'on parle d'eux. Qu'ils fassent du côté de Corbeil, il y aura toujours quelqu'un de la famille Menui pour les rapatrier à temps. (Sport-Selection.)

A la Bibliothèque

ROMANS POLICIERS
Série rose

- | | |
|----|---|
| N° | |
| 50 | Narrée de vous avoir dérangé (Albert Pigasse) |
| 52 | La maison sur la falaise (Valentine Williams) |
| 54 | Le gosse qui volait cent millions (J. Bommarit) |
| 56 | L'écuyer de ma tante d'enthousiasme (B. Carey) |
| 58 | Le mystère des trois trésors (E. Quen) |
| 59 | Qui a tué Madame Kraepf (A. Pigasse) |
| 60 | Sur les masques (D. Hume) |
| 61 | Le chat connaît l'assassin (C. Rutledge) |
| 62 | La poule aux yeux d'or (C. Fudama) |
| 63 | |

Réservez cette date

Dimanche 28 juin 1953, à Neuvic, dans le cadre historique du Château :

GRAND FESTIVAL ARTISTIQUE qui, par son programme particulièrement brillant, marquera un événement de la saison en Périgord.
Outre le plaisir que vous y trouverez en y assistant, vous participerez à une action charitable, le bénéfice de cette manifestation devant aller aux Orphelins de l'Institution « Notre-Dame de la Miséricorde ».
En matière : Le Folklore périgordin avec la célèbre troupe du « Chalei ».

Fête de la Gaze

Favorisée par un temps splendide, elle connut un très grand succès.
Organisée pour la première fois en 1914, elle a toujours eu lieu à la Pentecôte, généralement dotée d'un ciel serene, ce qui contribue à l'éclat de la manifestation, et d'ailleurs tout de suite qu'elle vit rarement foule aussi nombreuse. La raison de l'affluence réside dans le beau temps, comme nous venons de le dire, mais aussi dans la situation géographique de l'endroit, carrefour des routes de Domme (13 kilomètres), Saint-Germain (12 kilomètres), Neuvic (2 kilomètres), Saint-Léon (5 kilomètres), Saint-Aster (8 kilomètres), Mussidan (12 kilomètres), etc.
Les forains étaient bien représentés ; marchands de bonbons et de biscuits, stands de tir pour enfants, manège, etc., il y en eut pour tous les goûts, pour grands et petits.
L'Harmonie Marbot avait présidé son concours et exécuta plusieurs morceaux de son répertoire, qui furent l'enthousiasme et le succès.
Le soir, sur la route de Saint-Germain, près des méandres embarrasés du Salendre qui portait une douce brise de mal, un magnifique feu d'artifice inonda le ciel de ses feux multicolores, éclaira la foule en donnant une idée approximative du nombre des spectateurs, et se mira quelques instants dans les eaux froides du ruisseau qui rayonnèrent à leur tour.
Le quartier de la Gare fut s'émoussé d'une telle réussite et les membres du Comité de la fête, et l'inlassable dévouement qu'il dégage, que le zèle, méritent amplement nos félicitations et nos remerciements.

MOTS CROISÉS

Horizontalement. — 1. Déesse de belle allure. — 2. Éclaircie d'eau. Sans ses crues, avait le ciel. — 3. On se dit en vieillissant. — 4. État de l'eau. — 5. Mort d'un aboi. — 6. Exaspération des ennemis. — 7. Ce que l'on dit d'un homme qui a fait de grands exploits. — 8. Mouton à fourrure. — 9. On dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 10. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 11. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant.

Verticalement. — 1. Elle venait avec le vent. — 2. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 3. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 4. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 5. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 6. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 7. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 8. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 9. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant. — 10. Ce que l'on dit de quelqu'un qui est très vaillant.

QUALO OURO QU'EI

Un cop d'attiliet vous l'arrêto
E garo lou prouces-perbau.

Mas louvain à mouin péto-ventô :
Un drouadun qual paus tre ouis
S'aprophe e diavant en se plantô :
« Moussar, fâ-lêto, qualô ouro qu'ei ?
« Si t'ouro mountro el lant saluêto
« Como sa chadien et luvêto.
« Ne dêla jamai veit de rêlata ? »

E Jantou de dire au mouard :
« Sêres sêrêti e de prêmêto,
« J'ouais vêtô 'no mountro parêto ;
« We nouê fait lou mendre sicari.
« Vale que lou diable me loumêto.
« Si nouz troumpe d'uno segounde ;
« Il juste mèti four mèns lou quart.
« Como quancic que nouz respêto.
« Lou drole lève sa casquette.
« Et dit : « Moussar, en gramarrêti,
« A mèti four biâs mouus darêti.
« E t'ouâs dit, fâ dête la piço.
« Gagnant mal au pé qu'à la brassô.
« J'antou que, d'un bouin soufflet,
« Vou lou courtois, de lou segrê.
« N'ouuo pas lou cop d'attiliet
« D'un grand brigou qu'en taperegre
« Arrêto la roue sens permiêti
« Perseu notre ôme que s'enfiu
« E lou trapo per sa levêto.
« En dire : « Bougre de nigand
« Lou couâl, lou prouces-perbau,
« Oubertoul crabê qui te vêtô ? »

« Moussar, écêrêti, fâ Jantou
« Nê, sous merite pas doulot ;
« Qu'ei çâ drouadun que n'êl la cause ;
« Como an casê facê 'no pèssê.
« M'êt demandat : « Qualô ouro qu'ei ?
« M'êt four mèns lou quart, il r'oumpêto,
« Fa me rêpliqe : « En gramarrêti,
« A mèti four, biâs mouus darêti.
« N'êt co que mouéti dêto mouéti ? »

SOLUTION DU PROBLÈME PRÉCÉDENT
Horizontalement. — 1. Beautés. — 2. On dit de l'eau. — 3. On dit de l'eau. — 4. On dit de l'eau. — 5. On dit de l'eau. — 6. On dit de l'eau. — 7. On dit de l'eau. — 8. On dit de l'eau. — 9. On dit de l'eau. — 10. On dit de l'eau.

Verticalement. — 1. Beautés. — 2. On dit de l'eau. — 3. On dit de l'eau. — 4. On dit de l'eau. — 5. On dit de l'eau. — 6. On dit de l'eau. — 7. On dit de l'eau. — 8. On dit de l'eau. — 9. On dit de l'eau. — 10. On dit de l'eau.

Le Directeur responsable : CH. LEFASSEUR
107, rue de la République - PARIS 10^e

Jeunes et élégants

Voici les modèles d'été qui conviennent à votre personnalité.

ABANDON
Verbis non
Semelle crépe
35-41... 2.990

Mocassin box-marron
Semelle ultra-légère
cellulocérite, Coton
et soie. 35-41 2.990

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ À VOTRE PRIX

Vous les trouverez à la Succursale
Marbot